

Le métier du Bon Dieu

C'est un médecin qui parle : "Les gens sains ne me préoccupent pas. Ce n'est pas que j'aime la maladie, mais j'aime soigner et guérir, c'est mon métier de médecin. Et si les malades n'aiment pas l'hôpital, ils ont bien besoin pourtant d'être guéris."

C'est Dieu qui parle : "Les gens saints ne me préoccupent pas. Ce n'est pas que j'aime le péché, mais j'aime le pécheur et j'aime pardonner, c'est un peu mon métier de Dieu (cf *Luc* 5, 31). Et si les pécheurs n'aiment pas le confessionnal, ils ont bien besoin pourtant d'être pardonnés."

La modernité a critiqué le christianisme parce qu'il aurait entretenu la culpabilité. En fait, en sortant le péché et le pardon par la grande porte de nos consciences, notre monde les voit rentrer par les fenêtres de nos petits écrans : la télé-réalité a recréé des confessionnaux. Sur twitter s'est développée l'étrange habitude du "jeudi confession", où chacun est supposé s'acquitter d'un aveu hebdomadaire. Dans tous les médias, les experts psy ont remplacé les pères spi.

Il y a dans le sacrement de réconciliation quelque chose de si profondément enraciné dans notre nature humaine, blessée et sauvée, qu'aucune mode ne pourra en changer ni le sens ni la pratique : un besoin de vérité sur soi, un besoin de se confier dans une relation intime, besoin de se mettre sous le regard d'un autre, de cet Autre dont le regard n'excuse, ni n'accuse, mais relève et pardonne.

Le fils prodigue, la femme adultère et Pierre : tous trois témoignent d'un chemin peureux de retour à Dieu. Finalement, le premier se voit convoqué à une fête, la seconde à aller, libre, et le troisième à confesser son amour et à devenir pasteur.

En cette année de l'esprit, le diocèse de Lyon invite à redécouvrir la force du sacrement de réconciliation. Pendant le carême, c'est le bon moment. Pas toujours facile. Mais promis, après, c'est la fête, la liberté et l'amour.

Avant la confession, on invoque Dieu en lui disant : "J'ai un grand péché". Après, on peut interpeller son péché, en lui disant "J'ai un grand Dieu".

par [Pierre Durieux](mailto:p.durieux@lyon.catholique.fr) [p.durieux@lyon.catholique.fr]

« *Dieu est plus grand que notre cœur* »
(1 Jn 3,20)